

# Eglises



«Se connaître nous fait plier le genou, posture indispensable à l'amour. Car la connaissance de Dieu engendre l'amour et la connaissance de soi engendre l'humilité.»

Sainte Mère Teresa (1910-1997)

## GENS D'ÉGLISE

## Curé par-delà frontière et Covid

**ENGAGEMENT** De sa cure de Finhaut, le ministère du chanoine Jean-Pierre Liaudat s'étend sur tout le secteur de Notre-Dame des Glaciers, mais également au-delà de la frontière.



Le chanoine Liaudat à la frontière du Châtelard. L'ESSENTIEL

«Comme je suis heureux que depuis le week-end dernier nous ayons pu célébrer avec davantage de fidèles dans les églises!» déclare celui qui arrive au terme d'une année dont on peut affirmer qu'elle aura été difficile! Avec le Covid, elle l'est avec une amplitude particulière dans ce secteur montagnard, avec des paroisses éparpillées et peu aisées d'accès. Durant tout le mois de novembre, le train que ce prêtre emprunte pour se rendre à Salvan ne fonctionnait pas, l'obligeant à descendre à Martigny puis remonter dans cette autre paroisse de son secteur qui comprend aussi Le Trétien, Le Châtelard et Vallorcine. Sans compter qu'il va prêter main-forte à son collègue du diocèse d'Annecy jusqu'à Chamonix, Les Houches, etc.

### Dure réalité

Autant dire que le chanoine Liaudat est un curé transfrontalier! Et les douaniers le connaissent bien. Il n'empêche que, Covid oblige, il lui a fallu un... «justificatif de déplacement professionnel» pour aller célébrer en France! Il parle avec émotion des sépultures qu'il a dû célébrer de l'autre côté de la frontière qui ne pouvaient se dérouler qu'au cimetière et avec au maximum cinq personnes: «C'était vraiment pénible. J'étais peiné pour les familles en deuil.»

### De belles initiatives

Pour compenser les mesures barrières, le curé des Glaciers a pris de nombreuses et belles initiatives afin de maintenir le lien avec ses paroissiens. Ainsi, chaque semaine, il téléphone à tou-

### «La foi ne s'est pas éteinte avec la pandémie. Au contraire. Mais elle se vit autrement.»

CHANOINE LIAUDAT

tes les personnes âgées pour prendre de leurs nouvelles. «Comme elles apprécient ce contact...» relève-t-il. Chaque week-end, il veille à ce qu'un petit recueil soit déposé dans chaque église avec le texte de son homélie du week-end, les lectures du jour et des suggestions de prière. Il est aussi envoyé par mail à toutes les personnes figurant dans le fichier paroissial. Un beau travail d'information qui connaît une large diffusion. Le chanoine a continué aussi à effectuer des

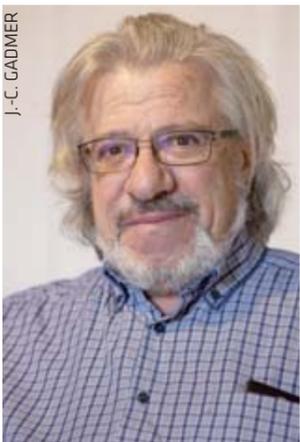
visites aux malades pour distribuer la communion et à téléphoner à ceux qu'il ne pouvait pas visiter car hospitalisés à Martigny ou en EMS. «J'en passe du temps au téléphone!» constate-t-il. Mais a reçu de nombreux témoignages lui disant: «Nous étions en pensées avec vous pendant que vous célébriez.»

Le chanoine Liaudat a l'air de dire qu'il fait ce qu'il doit en de telles circonstances. Il n'empêche qu'il est constamment sur la brèche puisqu'ils ne sont que deux prêtres pour desservir ce vaste territoire franco-suisse. Un bel exemple d'engagement. Ce qui le récompense? «De constater que la foi ne s'est pas éteinte avec la pandémie. Au contraire. Mais elle se vit autrement!» dit-il.

CLAUDE JENNY

## À PROPOS

## Un virus qui nous pousse à changer!



«Avec le Covid, il y a indéniablement un regain d'intérêt pour la foi!» confiait l'autre jour au «19.30» un curé de paroisse. «Je n'ai jamais vu autant de personnes déposer des lumignons devant la statue de la Vierge», ajoutait-il. Un témoignage qui pourrait être corroboré par de nombreux membres des équipes pastorales. Le fait est que tout un chacun, de près ou de loin, a été frappé par le virus. Parfois lourdement.

J'ai sous les yeux le témoignage de ce couple qui a perdu un papa et une maman en l'espace de quelques semaines et qui écrit: «Cette épreuve de vie nous a rappelé que nous ne sommes pas immortels et ne faisons que passer sur terre. Qu'il nous faut profiter de chaque moment qui nous est donné pour partager avec des amis, nos parents, les gens que nous aimons.»

Les multiples restrictions imposées par les autorités ne facilitent pas les contacts et les rapprochements. Passagèrement espérons-le. Pour l'Eglise aussi, la pandémie rend la vie pastorale compliquée. Et pourtant, un peu partout dans le diocèse, jaillissent des initiatives, des gestes simples qui ne s'accomplissent pas forcément dans le passé. L'Eglise au temps du Covid – mais aussi souhaitons-le du post-Covid – est condamnée à se réinventer. A sortir de chemins un peu trop coutumiers. A devenir davantage une Eglise de proximité, comme l'a demandé Mgr Lovey dans un récent message pastoral. Démarche simple en apparence! Et pourtant un challenge tant nous avons de la peine à changer nos habitudes et notre manière de fonctionner. Le Covid ne nous condamne-t-il pas à innover en humanité?

CLAUDE JENNY

## ACTUALITÉS

## CORONAVIRUS

### Nouvelles directives sanitaires

De nouvelles directives sanitaires ont été promulguées les 3 et 4 décembre par nos autorités cantonales et fédérales. Deux points concernent directement les Eglises. D'une part, tandis que les manifestations privées organisées dans le cercle familial restent limitées à dix personnes, les manifestations réunissant plus de cinquante personnes sont interdites. Cela signifie que les divers rassemblements pastoraux (catéchèse, réunions de Conseils, parcours de formation) peuvent reprendre jusqu'à cinquante personnes, moyennant bien sûr le strict respect du plan de protection: distance de 1,5 m entre les participants, port du masque obligatoire à partir de 12 ans, traçage et hygiène des mains. D'autre part, la pratique du chant n'est autorisée que dans le cercle familial et dans les cours de chant à l'école obligatoire. En dehors de ces deux contextes, elle est interdite. Cette interdiction s'applique aux chorales, mais aussi aux chants en groupe lors des services religieux.

## DIACONIE

### Des «groupes de proximité»

Au début de l'été, le Service diocésain de la diaconie (SDD) avait mis sur pied une enquête destinée à recueillir la façon dont chacun avait vécu le confinement du printemps. Il en ressort la souffrance de nombreuses personnes isolées et privées de contacts sociaux. Dans ce contexte, le Service de la diaconie se propose maintenant d'accompagner la création de petits «groupes de proximité», dans un immeuble, un quartier, une paroisse ou un mouvement. De tels groupes ont pour objectif de maintenir des liens, tirer les leçons des expériences de chacun, offrir un soutien dans la prière, et déployer une action fraternelle concrète. Renseignements: Pascal Tornay, 078 709 07 41, diaconie@cath-vs.org.

## SOLIDARITÉ

### SOS Enfants de chez nous

En Valais, des familles vivent des temps difficiles qui marquent le quotidien des enfants. L'association SOS Enfants de chez nous organise sa traditionnelle



«journée de promesse de dons» le mercredi 16 décembre de 6 à 21 heures, en lien avec Rhône FM et «Le Nouvelliste». Renseignements: info@sosenfantsdecheznous.ch.

## MÉDITATION

### Le peuple des humbles

Le Seigneur m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, (Is 61,1-© AELF) Pourquoi ce message du Seigneur n'est-il pas envoyé «annoncer la bonne nouvelle», à tous quels qu'ils soient? En écho avec cette parole d'Isaïe résonne celle de Jésus, «Père, ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.» (Lc 10, 21) La bonne nouvelle est-elle réservée aux humbles? La grande bonne nouvelle de la naissance du Sauveur sera d'abord annoncée aux bergers, ces marginaux. Mais les mages, savants venus d'Orient, en seront aussi les bénéficiaires. C'est donc qu'il est possible d'être du peuple des humbles quel que soit son statut social, ses diplômes. C'est d'abord une question d'ouverture de cœur.

En marche vers Noël, demandons la grâce d'être de ces petits qui ne savent pas tout, qui n'ont pas réponse à tout, qui acceptent de chercher humblement, de se tromper et de repartir.

SR JEANNE MARIE D'AMBLY